

Bonjour,

J'aimerais commencer par remercier les organisatrices et les organisateurs du colloque de m'avoir permis de vous adresser un petit mot, car nous vivons des jours difficiles.

La réforme Barrette concentre des pouvoirs énormes entre les mains du ministre, mais c'est surtout la fin de la participation citoyenne, d'un certain sentiment de proximité et, plus important encore, le fait que la première ligne n'est pas renforcée. Et c'est pourtant au niveau de la première ligne que le Réseau de la santé doit s'améliorer pour répondre aux besoins de la population.

Vous le savez peut-être, mais à Québec solidaire, nous proposons d'élargir l'offre de soutien à domicile. Malgré l'augmentation des besoins à cet égard, l'offre de ces services demeure le parent pauvre du système de soins. Et les proches aidant-es n'en peuvent plus de prendre le relais.

Je ne vous surprendrai pas en vous disant que la problématique des proches aidants est plus une problématique de proches aidantes. Ce sont plus souvent des femmes qui vont jouer ce rôle. Il s'agit en fait, d'une question complexe à laquelle les gouvernements ne répondent guère.

Les proches aidant-es ont besoin de répit, de soutien, de reconnaissance. Les risques d'épuisement sont nombreux. Je crois que le développement de différents groupes d'entraide est très important pour briser l'isolement. Et le plus important, pour moi, est le fait que les besoins des proches aidant-es sont très variés et qu'il faut adapter les services en conséquence. Il ne doit pas y avoir de mur-à-mur.

La problématique des proches aidant-es me touche profondément. Il y a un travail considérable de sensibilisation qui s'est fait dans les dernières années, et je crois que le présent colloque ne peut qu'apporter de l'eau au moulin. Je vous remercie sincèrement pour le travail que vous faites et je salue votre engagement. Merci!

*Francine David*